



Communiqué de presse

## Exposition *Les Madones* Alex Majewski

Centre culturel Christiane Peugeot / Atelier Z  
62, ave de la Grande Armée, 75017 PARIS  
Vernissage le 6 novembre 2008 à 18h30  
Exposition du 3 au 16 novembre 2008

**Alex Majewski**, né en 1959, vit et travaille à Düsseldorf. Après une formation classique de photographe, il a d'abord travaillé dans la mode et la publicité avant d'être « découvert » par des artistes. Associé à leurs projets, Majewski devint leur « directeur de la photographie », l'homme capable de traduire leurs idées en images. En 1993, il commença à collaborer à divers projets photo et vidéo à l'Ecole supérieure des beaux-arts et des médias de Cologne. Co-fondateur du groupe d'artistes viennois I AM, il était le parfait homme d'équipe, participant à la réalisation de grandes expositions internationales. Au cours de ce travail, il commença à formuler ses propres positions avec des séries monothématiques. Des expositions à Düsseldorf, Berlin, Cologne, Madrid et aux Pays-Bas s'ensuivirent avec les séries *Oralart* et *Sushi* qui explorent les contrastes esthétiques et leurs limites. ([www.zeroart.de](http://www.zeroart.de))

*Les Madones*, l'œuvre la plus récente de Majewski, suivent la logique de ce principe artistique qui devient un pivot toujours plus évident de son travail. Partant de la publicité qu'il connaît bien, avec son univers en quête du visage « parfait », ses photos – après l'érotique et le culinaire – interrogent maintenant la religion. Après l'exploration des frontières entre l'appétit et le dégoût, l'érotique et l'obscène, la beauté et la dépravation que proposent *Oralart* et *Sushi*, *Les Madones* jouent elles avec nos sensibilités et nos limites morales.

Pour la mise en scène de ses madones, Majewski a engagé des mannequins professionnels. Des maquilleuses les ont transformées en créatures parfaites, séduisantes, qui, avec leurs gestes et leurs poses, rappellent la publicité glamour qui nous séduit au quotidien. Mais Majewski nous confronte aussi à la foi et à la religion en enveloppant ses modèles d'une sorte d'habit virginal. Il joue avec notre quête de transcendance, notre recherche d'un sacré digne d'adoration. Ses tableaux sont une sorte d'allégorie sur les madones aux larmes de sang. Nous nous souviendrons que ces Vierges pleurent le sang que Jésus a versé pour nous sur la croix et qu'elles font l'objet d'une véritable adoration. Majewski transfère ce geste d'adoration sur ses madones glamour. Il trace lui-même les larmes rouge sang sur le teint blanc des modèles, tel un peintre appliquant une dernière touche décisive à sa toile. Il pousse la provocation plus loin encore : ses modèles fument, brisant un autre tabou. Le « bon », le « pur » sont mis en regard d'attributs « impurs » comme la sexualité ou de vices humains comme le tabagisme.

Majewski nous incite à découvrir nos propres limites, à sentir et observer plus finement ce que nous ressentons comme beau et bon sous l'influence de la publicité. Il expérimente avec nos réactions, nous obligeant à définir notre position.

Sabine Weichel

Pour prendre contact avec la galerie :  
Pierre Eugene + Galerie art+europe + Mittenwalder Str. 8 + D-82431 Kochel am See + Germany  
Tel.: +49(0) 8851 923 191 + Fax: +49(0) 1212 510 146 653  
Exhibition: [PARALLÈLE](#) & [Mois de la Photo à Paris](#)